

gloire de Dieu, la défense de leur pays, ou pour venger l'oppression du faible. C'est ainsi que le passé pose devant nous. Si la prophétie raconte l'avenir, l'histoire raconte le passé, et le chrétien apprend comment les siècles qui ont précédé le Messie ont préparé sa venue et comment les faits qui sont postérieurs à la dispersion des Apôtres ont servi à l'extension du règne de l'Eglise. En un mot il comprend que l'histoire est le récit des efforts de Dieu pour mener tous les hommes au partage de sa éternelle béatitude.

* *
* *
/

C'est par-dessus tout l'histoire de son pays qui est intéressante pour l'homme. C'est que naturellement nous aimons à connaître notre ascendance ; le passé a pour tous quelque chose de mystérieux et de prophétique en même temps. Puis le présent est toujours si prosaïque, si rempli de misères, de bassesses, l'avenir a pour nous des horizons si bornés, que, fatigués du présent, n'osant escompter l'avenir, nous nous réfugions dans l'antiquité pour y chercher des motifs de consolation, des espoirs qui nous échappent, des exemples qui nous fortifient, des actes grands, qui, pour avoir été accomplis par nos pères, nous appartiennent et dont nous nous tressons des couronnes. Si le passé d'un peuple est glorieux, il doit devenir comme le pain quotidien des jeunes générations pour élever les âmes, affermir les volontés, tremper les caractères, leur communiquer l'enthousiasme, principe et instrument de toutes les actions nobles et belles.

Si jamais homme peut être fier de son histoire, c'est bien le jeune Canadien. Qu'il ouvre les annales de son pays, et les trois siècles qui se déroulent dans ces pages ressemblent à une épopée remarquable par de rudes combats livrés sur les champs de bataille et ensuite dans les assemblées tumultueuses des parlements ; les héros sont grands de caractère, mâles dans leur fortitude et leur fermeté constante, plus attachants que ceux d'Homère et de Virgile ; les épisodes dramatiques abondent, les récits